

LA

La Lettre de Solidarité Laïque
Prix : 5€ - 1^{er} trimestre 2023

n°80

LETTRE



Solidarité
Laïque

ÉDITO



Alain Canonne,
Délégué général
de Solidarité Laïque

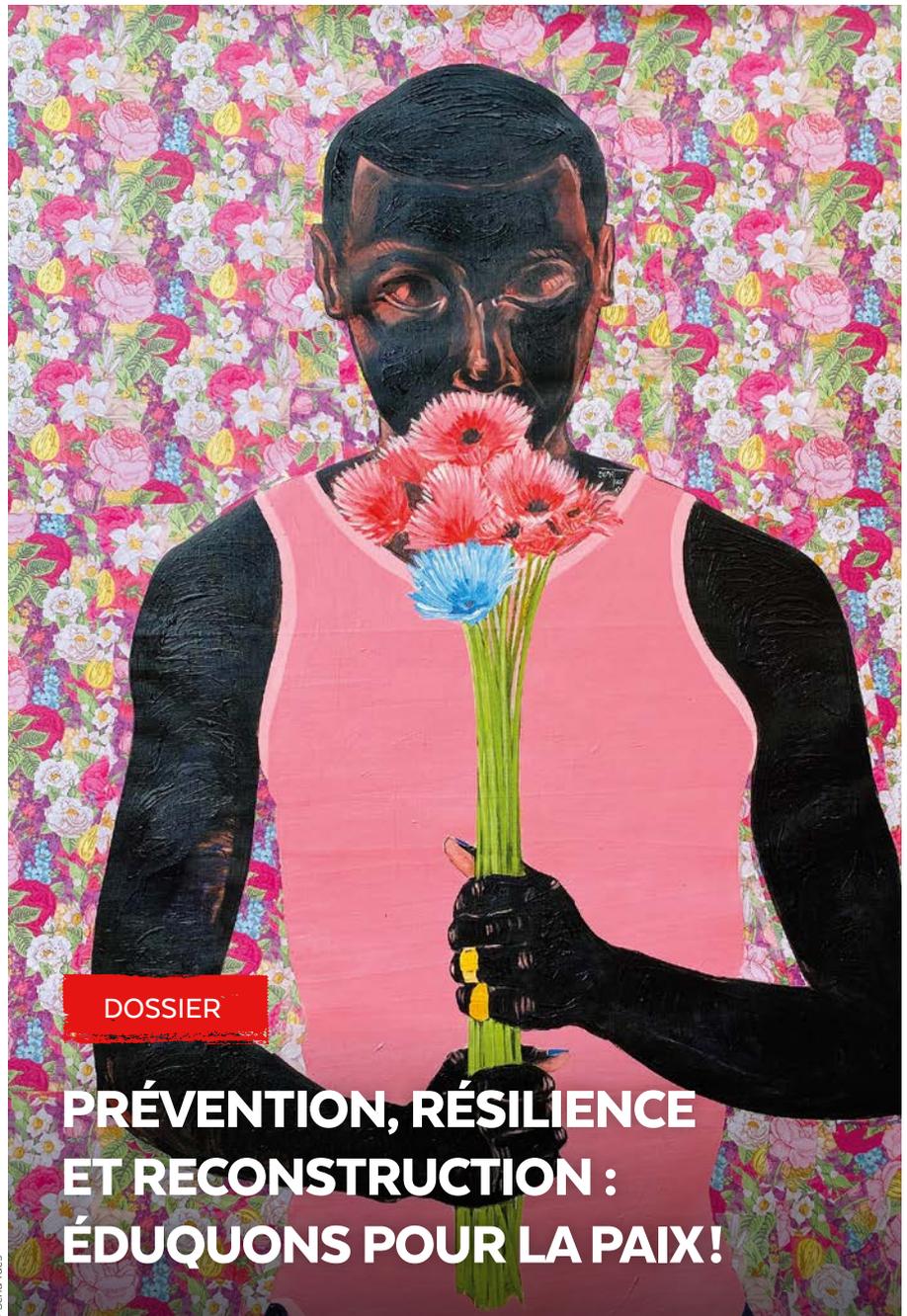
La guerre. En Europe ! L'inimaginable dans l'esprit de beaucoup s'est produit !

Oui, jusqu'ici, dans l'imaginaire collectif de ce que l'on appelle « l'Occident » sans trop bien savoir ce que recouvre ce mot, la guerre n'était possible qu'en Afrique, en Asie, en Amérique du Sud pourquoi pas, mais depuis 1945 en Europe, non !

Partout dans le monde, avec des conflits qui durent – plus de 70 ans en Palestine, plus de 20 ans au Congo – la guerre détruit, attise la haine, pourfend les droits humains, annihile les ressources, accroît les inégalités, la guerre s'y prend de mille manières pour TUER.

Pour nous, au sein de Solidarité Laïque, la guerre n'est pas une surprise, nous la rencontrons au quotidien, monstrueuse, inacceptable. « *Si vis pacem para bellum* » dit l'adage (« *si tu veux la paix, prépare la guerre* »), mais combien investissons-nous chaque année pour préparer la guerre ? Et combien à rebours investissons-nous pour préparer la paix ? Comment nous investissons-nous pour contrer la guerre, cette hydre, qui renaît chaque fois qu'on la dompte, à défaut de trancher une bonne fois toutes ses têtes ? **Chaque fois que nous luttons pour davantage de partage, pour l'éducation, contre les discriminations, pour le vivre ensemble, nous arrachons une tête au monstre. Travailler pour la paix, c'est la finalité pour l'Union des organisations qui composent Solidarité Laïque et pour ses équipes en France et dans le monde.**

Sena Tues, artiste Ghanéen, dépeint la vie à travers les expressions du visage, du corps et des yeux pour mieux incarner les sentiments de ses personnages. « La paix est comme une fleur fragile et délicate, éphémère, qu'il faut protéger ; elle symbolise la douceur de vivre bien ensemble, celle du respect des autres ».



DOSSIER

PRÉVENTION, RÉSILIENCE ET RECONSTRUCTION : ÉDUQUONS POUR LA PAIX !

ACTIONS !

ÉDUCATION ET SOLIDARITÉ : FAIRE ÉVOLUER LES PRATIQUES PÉDAGOGIQUES DANS LE MONDE

Le 16 décembre 2022, le jury du PESI (Partenariat Éducatif de Solidarité Internationale) a retenu 7 projets permettant à des éducateurs.trices d'échanger et de coopérer entre pair.e.s, pour un total attribué de 30 500 €.

Le PESI est l'un de nos dispositifs de financement de projets solidaires internationaux, avec le soutien de la CASDEN, la MAIF et la MGEN. Cette année, des représentants de la Délégation aux relations européennes et internationales à la coopération du ministère de l'éducation nationale et du Réseau des INSPE (Institut national supérieur du professorat et de l'éducation) ont participé aux délibérations. Les projets retenus seront réalisés en 2023 entre la France et 6 autres pays et couvriront toutes les dimensions des métiers de l'éducation : éducation populaire et animation socio-culturelle, éducation formelle, éducation inclusive et spécialisée, etc.

CAMEROUN
« CONNAISSANCES ET COMPÉTENCES NORD/SUD PARTAGÉES - ANIMATION VOLONTAIRE DE STRUCTURES DE LOISIRS »

Projet porté par l'association « Culture Loisirs Vacances » (Rhône Alpes) et le Centre d'Écoute et de Documentation du Centre de Promotion Sociale (Mbalmayo, Cameroun).

→ **Amener des jeunes Français.es titulaires d'un BAFA à partager leurs connaissances et compétences en animation** avec des jeunes Camerounais.es volontaires pour accueillir des enfants défavorisés de leur ville.

LIBAN
« SOUTIEN À L'ÉDUCATION INCLUSIVE AU LIBAN : CRÉATION D'UN DIPLÔME DÉLOCALISÉ »

Projet soutenu par l'INSPE (Institut National Supérieur du Professorat et de l'Éducation) de l'Académie d'Amiens et l'ULFP (Université Libanaise - Faculté de Pédagogie).

→ **Permettre à l'ULFP d'améliorer son offre pédagogique**, impulser des échanges pérennes entre étudiant.e.s et enseignant.e.s par la création d'un Master « Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation (mention Pratiques et Ingénierie de la Formation) » - parcours « Inclure Socialement et Scolairement des Publics à Besoins Spécifiques ».



SÉNÉGAL
« POUR UN MIEUX-ÊTRE À L'ÉCOLE »

Projet porté par les associations Surya (Var) et « Les enfants d'abord » (Bignona, Sénégal).

→ **Améliorer les conditions d'apprentissage et d'enseignement en partageant des outils relatifs au yoga, à la relaxation et à la communication Non-Violente (CNV)** dans les classes et en réalisant un livret pédagogique exploitable en France et au Sénégal.

ALBANIE
« RENFORCEMENT DE LA FRANCO-PHONIE ET DE L'ENSEIGNEMENT DU FLE (FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE) DANS LE DISTRICT DE KORÇA EN ALBANIE »

Projet porté par le GREF (Groupement des éducateurs sans frontières), l'Alliance Française de Korça et l'association des professeurs de français en Albanie.

→ **Accompagner les enseignant.e.s de français en primaire, collège, lycée et université, pour améliorer leur approche pédagogique**, en dynamisant les échanges avec leurs élèves (débat, tables rondes.)



RÉPUBLIQUE DE MOLDAVIE

« FRANCOPHONIE ET SOLIDARITÉ EN RÉPUBLIQUE DE MOLDAVIE - PAROLES ÉCHANGÉES, CULTURES PARTAGÉES »

Projet porté par la Délégation du Cher de Solidarité Laïque, l'Alliance française de Chisinau et l'Association des professeurs de français de Moldavie.

→ **Améliorer les compétences pédagogiques des professeur.e.s de français Moldaves** ainsi que leurs connaissances linguistiques et culturelles (séminaires de formation continue, séances pédagogiques dans les classes).

MADAGASCAR
« KARAT'ÉTHIK SOLIDAIRE » - PRATIQUER ET TRANSMETTRE UN KARATÉ SOLIDAIRE (ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES, COMMUNAUTÉS VILLAGEOISES, FORMATION PROFESSIONNELLE)

Projet porté par les associations « Wado Academy » (Île-de-France) et « Ecovillage ».

→ **Développer un karaté innovant, pour l'épanouissement individuel et social, le bien-être des élèves et des habitant.e.s**, en lien avec les équipes éducatives et sanitaires, former un groupe de formateurs.trices et accompagner de jeunes adultes dans la mise en œuvre de leur projet professionnel.



CAMEROUN
« FORMATION AU MÉTIER D'ÉDUCATEUR SPÉCIALISÉ »

Projet porté par l'association « SIEN-Solidarité Internationale et Éducation Nouvelle »

(Loire-Atlantique) et le Centre de ressources pour enfants en situation de handicap « La Petite Fourmi » (Kribi, Cameroun).

→ **Développer les compétences de futur.e.s éducateurs.trices spécialisé.e.s** et contribuer à un partage de pratiques et d'expériences, en partenariat avec le centre de formation au travail social des Pays de la Loire. ■

LES INITIATIVES SOUTENUES PAR LE PESI

Des actions de coopération éducative et solidaire France / Monde

Formation, échanges de compétences, moyens d'ingénierie pédagogique, partage et définition de référentiels, partage d'outils éducatifs, mise en place de méthodologies de suivi, pilotage de systèmes (gestion, suivi, évaluation...), organisation en réciprocité de stages, de conférences, expérimentation et travail collaboratif autour d'objectifs éducatifs partagés...

Des projets de partenariat entre professionnel.le.s de l'éducation

- Des professionnel.le.s en formation ou en fonction dans tout type de structure éducative, para-éducative, de formation, du travail social, reconnue par l'État;
- Des associations éducatives affiliées à une fédération d'éducation populaire ou agréée par un ministère ou bénéficiant d'un parrainage institutionnel (rattachement, convention avec une institution éducative, une université...).

Un soutien financier entre 1 500 et 5 000 € par projet

Plus d'infos sur www.solidarite-laique.org



PRÉVENTION, RÉSILIENCE ET RECONSTRUCTION : ÉDUQUONS POUR LA PAIX !

Il n'y a pas de guerre qui naisse de rien. La guerre se trouve toujours une raison pour exister, se nourrir, s'étendre et prospérer. La guerre se trouve des causes et ce sont à peu près toujours les mêmes, qu'il s'agisse de guerres internationales ou civiles, qu'elles soient économiques, sociales, territoriales, religieuses, ethniques ou autres. Répartition des ressources, accès au pouvoir, haine raciale, différences culturelles ou religieuses... tout ce qui cause la guerre relève des mêmes logiques faites de frustrations, d'inégalités, d'une mystification de l'autre et d'intolérance.

Quant aux moyens, ils sont eux aussi toujours les mêmes : crimes, exactions multiples, destruction, violence, etc. Et le résultat d'une guerre n'est jamais la satisfaction des « causes » qui l'ont engendrée. Plus la guerre s'étend et prospère, moins elle se rapproche de ce qu'elle visait. La guerre ne résout jamais rien ; au mieux elle est un dévouloir des tensions

accumulées sur le terreau de la frustration et de la colère. Mais casser un vase sur un coup de colère ne permet pas de le remplir.

Comment dès lors s'épargner les ravages causés par la guerre ? Comment promouvoir la paix ? Comment se protéger de la guerre ? Autrefois, on procédait à des mariages, convaincus qu'il serait plus difficile de se faire la guerre entre cousins et cela avait des résultats positifs même s'ils n'étaient ni à la hauteur des espérances, ni durables. Ont suivi à l'époque contemporaine, les jumelages, les chantiers de jeunes, les échanges scolaires mais aussi la reconnaissance de droits pour toutes et tous. Aujourd'hui les organisations de la société civile – et c'est particulièrement le cas de Solidarité Laïque avec ses 48 organisations membres – portent cette mission de faire vivre des territoires apaisés. On parle de promouvoir la connaissance de l'autre par l'élaboration de projets communs, on tente de

faire baisser les frustrations par l'échange et le partage, on promeut le travail en commun, on soutient le développement personnel des individus, on éduque pour mieux analyser, comprendre, anticiper les conflits ou les résoudre, on porte des plaidoyers pour plus de justice sociale, pour une meilleure répartition des ressources, pour condamner la confiscation des ressources de la Terre par une minorité. Des projets sont mis en place pour appuyer les victimes d'exactions commises sur des populations fragiles. **À ces actions traditionnelles s'ajoutent aujourd'hui d'autres nécessités : lutter pour la préservation de la planète, de ses équilibres, de ses ressources, contre les voleurs d'eau ou de sable, contre les entreprises polluantes qui s'accaparent le bien commun.**

C'est un combat permanent, en apparence parfois coûteux mais qui, au contraire, bénéficie de peu de moyens face à la hauteur des enjeux et si économique face aux coûts des guerres, aux sacrifices que nos sociétés doivent consentir pour entretenir des guerres inutiles. **Si nous voulons laisser un monde de paix et de tranquillité à nos enfants il nous faut réduire les préjugés par l'éducation et la culture et assumer la nécessité de réduire également les inégalités.** ■

Bassin méditerranéen

CULTIVONS L'ALTÉRITÉ

POUR CONSTRUIRE LA PAIX !

Depuis 6 ans, le programme « Jeunes des 2 Rives » accompagne les jeunes de France, du Maroc et de Tunisie pour construire une vision partagée de l'espace méditerranéen et agir ensemble en faveur de sa transformation.

Cet espace commun, liaison des continents européens et africains, s'est construit sur des rapports de domination, notamment coloniale, entre ses rives Nord et Sud, qui alimentent encore aujourd'hui des situations d'inégalités majeures, des tensions politiques et sociales, un sentiment d'humiliation, affectant en premier lieu les jeunes, comme nous le rappelent

les drames des circulations qui se jouent chaque année dans la mer Méditerranée.

« Jeunes des 2 Rives » traduit notre ambition de soutenir l'émergence d'une société civile méditerranéenne qui dépasse ces rapports politiques de domination et ces situations d'inégalités pour affirmer un idéal humaniste commun et un projet de société bâti sur le respect des droits humains. Une société civile méditerranéenne unie, en capacité de peser sur les politiques publiques face aux décideurs politiques, et de répondre aux défis que posent les crises mondialisées du 21^e siècle.

Il faut du courage pour dépasser ces inégalités systémiques et le poids de ce passé ; la paix ne se décrète pas, elle se construit. Pour amener les jeunes des deux rives à coopérer et à construire des visions collectives, nous travaillons

au préalable à déconstruire ce qui peut les opposer, à leur faire prendre conscience de leurs représentations respectives, de leurs singularités. À comprendre l'autre tout simplement. En cultivant cette curiosité, les jeunes découvrent ce qu'ils ont en commun, les valeurs, les rêves et les aspirations qu'ils partagent, soit tout ce qui les rassemble, indépendamment de leurs appartenances géographiques ou culturelles. Ce processus les amène naturellement à identifier ce qu'ils peuvent construire ensemble, les thématiques sur lesquelles agir.

Le programme « Jeunes des 2 Rives » est ainsi une « école de l'altérité » qui cultive les valeurs de solidarité et d'humanisme et accompagne les jeunes dans l'exercice d'une citoyenneté mondiale, pour construire un monde plus juste, un monde en paix. ■

Afrique de l'Ouest

L'ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ

ALTERNATIVE À LA RADICALISATION ET À LA MIGRATION DES JEUNES

L'Afrique de l'Ouest fait partie de nos territoires d'intervention prioritaires. Nous y déployons nos activités depuis notre antenne régionale de Ouagadougou, avec des équipes basées au Burkina Faso, au Bénin, au Sénégal, en Côte d'Ivoire et en Guinée, ce qui nous permet d'être au plus proche des réalités et des menaces qui planent sur la sous-région.

Instabilité socio-politique aggravée par le changement climatique, insécurité alimentaire exacerbée par le conflit en Ukraine et propagation des violences terroristes, le Sahel est depuis des années une zone en conflit.

- Au Burkina Faso, la situation est inquiétante : coups d'état, attaques jihadistes déplacements de populations, crise économique et sanitaire, violations répétées des droits humains contre les civils, conflits entre les communautés, insécurité alimentaire, etc.
- Au Mali, la guerre progresse : démonstrations de force de groupes armés, crise sécuritaire, sociale et alimentaire, tensions ethniques, rupture militaire et humanitaire avec la France,

exactions de l'armée, risque d'enlèvements de ressortissants occidentaux, etc.

- En Côte d'Ivoire et au Bénin, la menace jihadiste est déjà là, même si elle reste pour l'heure circonscrite ; le défi est de l'enrayer.
- Au Sénégal et en Guinée, relativement épargnés par les conflits, l'enjeu est de maintenir le climat de paix civile et de contrer la propagation de l'insécurité dans la sous-région.

Cette insécurité grandit aussi dans les périphéries des grandes villes ouest africaines. Déscolarisation précoce, conditions de vie difficiles, manque d'opportunités d'accès à l'emploi... trop de jeunes y sont « oubliés » par les politiques sociales, avec le risque qu'ils tombent dans la délinquance, se radicalisent ou migrent vers l'Europe, parfois au péril de leur vie.

Dans le cadre de notre programme « Compétences pour demain » en Afrique de l'Ouest, nous faisons vivre des tiers-lieux de mixité sociale dédiés à l'autonomisation socio-professionnelle et à la participation citoyenne des jeunes. Les « Laboratoires d'Innovation Sociales » (LABIS) leur offrent de nouvelles perspectives et des outils d'expression non-violente. Les jeunes y apprennent mutuellement, créent ensemble, débattent et ont accès à des formations dans des domaines divers ainsi qu'à des équipements de qualité. Dans cette dynamique, 42 clubs de volontaires de proximité et 104 réseaux de jeunes

animateurs engagés (RAJE) ont été déployés. Ainsi, l'expérience ne s'arrête pas aux murs des LABIS : les jeunes sont libres d'exercer leur citoyenneté dans leur famille, dans leur quartier, au travail... et de contribuer à l'apaisement des conflits au niveau local, national et sous-continentale.

*Bureau Régional des Nations Unies pour la Coordination des Affaires Humanitaires (OCHA), 30 novembre 2022.

**ACLED, 2022. ■

AU BURKINA FASO



1/4 DE LA POPULATION

a besoin d'une aide d'urgence (+ 40 % en 2022)*



PRÈS DE 980 000 ENFANTS déscolarisés*



PLUS DE 1,8 MILLION

de personnes déplacées dont 60 % sont des enfants*

AU MALI



2 000 ÉCOLES FERMÉES (UNICEF)



+ DE 900 MORTS

depuis mars 2022 suite aux attaques de l'EIGS (État Islamique dans le Grand Sahara)**

Haïti **SOIGNER LES ESPRITS** **POUR APAISER LES TRAUMATISMES**

Haïti fait face à une fusion de crises interconnectées sans précédent : humanitaire, migratoire, sécuritaire, sanitaire, économique, politique.

Ces dernières années, le pays a subi de multiples catastrophes naturelles, mais le climat n'est pas la seule menace en Haïti. Instabilité politique, forte inflation (+130 % du prix du carburant notamment), mouvements sociaux, enlèvements, guerres de gangs, assassinats y compris du Président Jovenel Moïse en 2021, pillages, corruption, conditions sanitaires dégradées (avec entre autres le retour du choléra), écoles et hôpitaux fermés, coupures d'électricité et pénurie de carburant, chaos généralisé... nos équipes sur place témoignent de véritables atrocités. **Haïti est complètement bloquée depuis le**

mois d'août 2022 et les cas de violences, notamment sexuelles s'amplifient de jour en jour, empêchant les enfants d'avoir accès à une éducation sereine et continue.

En réponse aux traumatismes qui découlaient du séisme dévastateur et meurtrier d'août 2021, grâce à un appel aux dons et à un fonds supplémentaire débloqué par l'AFD, nous avons mis en place 15 camps éphémères d'appui psychosocial, avec pour objectif un retour en classe le plus serein possible. Près de 3 500 enfants ont alors été accompagnés par des animateurs et des psychologues. **Cette approche qui met l'accent sur l'éducation en situation de crise, est duplicable qu'il s'agisse de catastrophes naturelles ou de conflits.**

Même s'ils sont ralentis par la situation anarchique, nos projets avancent et s'adaptent

au jour le jour. Cela est possible car nous ne travaillons qu'avec et au sein de communautés locales très impliquées et directement concernées par nos activités. Nos équipes sur place sont haïtiennes et nos programmes s'appuient sur des animateurs socio-culturels qui interviennent au plus proche des zones où ils résident. Ce recrutement local est un choix délibéré ; il permet d'offrir des débouchés à des jeunes dans leur zone isolée, d'éviter l'exode rural et de mieux identifier les personnes à soutenir. Par ailleurs, nous intervenons en partenariat avec le ministère de l'éducation nationale et ses délégations départementales, ce qui renforce notre ancrage local. **En attendant le retour à une situation de paix, il s'agit de redonner espoir et surtout de ne jamais abandonner, en développant une dynamique de réponse collective face aux crises.** ■

Ukraine **PENDANT ET APRÈS LES CONFLITS,** **SE RECONSTRUIRE PAR LA SOLIDARITÉ ET L'ÉDUCATION!**

Guerre en Ukraine, au Yémen, en Syrie, au Mali, guerre du Kivu en RDC, guerre du Tigré en Éthiopie... Face à chacun des conflits armés qui sévissent encore aujourd'hui, notre position est la même, notre engagement pour la paix est universel. En tant que réseau international engagé dans plus de 20 pays (Afrique de l'Ouest, Maghreb, Caraïbes, Moyen-Orient...), Solidarité Laïque condamne tout recours à la guerre, quel.les que soient les agresseur.e.s ou les agressé.e.s et quels que soient les États engagés dans les conflits. Nous n'aurons de cesse de promouvoir le droit à l'éducation, à la dignité, à la mobilité et à la paix en réponse aux souffrances des peuples des 4 coins du monde.

Dans un monde qui se replie sur lui-même, en proie aux obscurantismes, seule une solidarité universelle permet d'accueillir sans discriminations, peu importe d'où l'on vient et pourquoi on migre.

L'Histoire de Solidarité Laïque a commencé avec l'accueil de réfugié.e.s en 1956 par des enseignant.e.s de l'école publique pour les camarades réfugié.e.s hongrois.es suite à l'invasion des chars russes à Budapest. «Si des événements semblables à ceux de Hongrie se renouvelaient, toutes les organisations laïques se retrouveraient pour défendre les opprimé.e.s constitue l'acte de fondation de l'association en 1960».

C'est donc naturellement que notre collectif (nos organisations membres, nos délégations territoriales et les équipes de Solidarité Laïque dans le monde) s'est mobilisé dès le déclenchement de la guerre en Ukraine.

Nous avons alors soutenu de formidables initiatives de solidarité du monde de l'éducation, portées par des élèves, des enseignant.e.s, des éducateurs bénévoles, etc.

- En Moldavie, en Pologne et en Roumanie, des gymnases transformés en centres d'accueil d'urgence et de répit pour les familles, grâce aux nombreuses aides solidaires ;
- En France, des projets d'accueil et de soutien à la scolarisation d'enfants ukrainien.ne.s ;

- En Ukraine, la transformation d'un lieu culturel, le Palais de la jeunesse de Rivne, en centre d'accueil pour les familles ;
- Ailleurs, des animateurs socio-éducatifs français se sont déplacés pour proposer des animations mobiles et divertir les enfants réfugié.e.s, amener du matériel pour le temps périscolaire, apporter un soutien psychosocial.

Aujourd'hui, ces actions d'urgence sont encore plus que nécessaires avec l'hiver : équipement de centres d'accueil en lits, couvertures, moyens de chauffage, achat de produits de première nécessité, aide alimentaire, etc.

Avec nos partenaires, notre priorité reste l'éducation, la socialisation et la protection des enfants, des familles et leur accès aux droits fondamentaux. Si les élèves réfugiés sont de plus en plus nombreux à être accueillis dans des écoles, leur accès y reste limité et les conditions de scolarisation et d'enseignement sont très contraintes. Ils doivent pouvoir s'impliquer dans des activités extrascolaires créatives et utiles, lier des relations d'amitié, profiter de leur temps libre pour se reconstruire. ■

DES VIOLENCES À LA PAIX DANS LES QUARTIERS, LA PREUVE PAR L'ÉDUCATION.



Joëlle Bordet, Sociologue, chercheuse et militante active des méthodes d'Éducation populaire, impliquée dans le programme « Jeunes des 2 Rives ».

« Les quartiers populaires en France ne sont ni des zones de non droit ni des quartiers en guerre. Cependant, certains jeunes, en particulier les jeunes hommes issus de l'immigration

d'Afrique du Nord et d'Afrique subsaharienne, sont aux prises avec des situations de grande violence et certaines familles vivent dans des conditions de survie économiques et sociales. Les violences sont systématiques et répétitives pour ces jeunes : confrontations quasi quotidiennes avec les policiers, racisme et suspicions, rapports dangereux dans les économies parallèles et risque de meurtres entre jeunes. Les jeunes garçons en sont à la fois victimes et auteurs ; les jeunes filles, sœurs ou amies, et les parents, en particulier les mères qui sont parfois seules, sont aussi touchés par ces violences. Pendant et depuis la crise COVID-19, ces violences systémiques s'intensifient. Nombre de jeunes vivent avec la peur de la mort immédiate et les choix sécuritaires du gouvernement, en particulier les amendes forfaitaires, accentuent cette peur et le risque d'enfermement dans une socialisation à distance du droit commun. Il ne s'agit pas de tous les jeunes mais ces évolutions influencent l'ensemble des dynamiques sociales des quartiers populaires.

« SOUTENIR UNE PÉDAGOGIE DE LA PAIX SUPPOSE DE POUVOIR TRANSFORMER LES VIOLENCES PAR DES ACTIONS DE RECOURS AUX DROITS ET DE RÉASSURANCE COLLECTIVE. »

Dans ce contexte, nombreux sont ceux qui éprouvent à la fois une jouissance de la violence et une aspiration à la paix. Alors, soutenir une pédagogie de la paix suppose de pouvoir transformer ces violences par des actions de recours aux droits et de réassurance collective. Il s'agit aussi de soutenir ce thème pédagogique en prenant appui sur l'intérêt des jeunes pour les enjeux internationaux de guerre et de paix ainsi que pour les personnes qui incarnent la paix. Je pense en particulier à ces jeunes qui m'expliquaient leurs lectures partagées des biographies de Nelson Mandela, Martin Luther King et Barack Obama. ■

L'ÉDUCATION SANS CONDITION ! POUR QUE LA MÉDITERRANÉE REDEVienne « LAC DE PAIX »

« La Méditerranée est la Mer de tous les paradoxes. Douce et calme en apparence, mais violente et impétueuse quand elle devient terrain d'affrontement entre les impérialismes. Elle concentre, selon Edgar Morin, « de façon virulente l'affrontement de tout ce qui s'oppose sur la planète : Occident et Orient, Nord et Sud, islam et christianisme, laïcité et religion, fondamentalisme et modernisme, richesse et pauvreté ».

Les tensions héritées de l'histoire ne semblent pas s'estomper. Elles sont bien au contraire exacerbées par les disparités sociales et économiques, les ostracismes idéologiques, la montée des fondamentalismes, les intérêts stratégiques liés au pétrole, à l'eau et au changement climatique. De profondes divergences politiques menacent encore une paix fragile dans la région. Des êtres humains y meurent victimes des approches sécuritaires et quasi paramilitaires (Frontex et Eurosur) adoptées par les pays de la rive Nord contre les mobilités et les migrations. C'est dire l'urgence de promouvoir et porter haut et fort l'éducation à la culture de la paix comme l'un des facteurs essentiels pour que le bassin méditerranéen retrouve sa belle nuance azur.

L'éducation, quand elle est fondée sur les valeurs universelles des droits de l'homme, du respect de la vie, de justice, de solidarité, de tolérance et d'égalité entre les femmes et les hommes, peut jouer son rôle de vecteur de Paix. Il est important que les enfants reçoivent, sans aucune discrimination, dès leur jeune âge, une éducation au sujet des valeurs, des attitudes, des comportements et des modes de vie qui doivent leur permettre de régler tout différend de manière pacifique et dans un esprit de respect de la dignité humaine et de tolérance et de non-discrimination. La participation des jeunes à ce processus est essentielle.

« IL NOUS INCOMBE À NOUS, ÉDUCATEURS.TRICES, ACTEURS.TRICES DE LA SOCIÉTÉ CIVILE DE PROMOUVOIR LA PAIX PAR L'ÉDUCATION POPULAIRE. »

Il nous incombe donc à nous, éducateurs.trices, acteurs.trices de la société civile et responsables des structures éducatives et culturelles, de mener à bien notre rôle de transformation sociale et

de promouvoir la paix par l'éducation populaire pour que notre belle Méditerranée redevienne ce « lac de paix, de stabilité et de coopération », comme l'affirmait la résolution du sommet des Non-Alignés, réuni à Alger en 1973. ■



Ahmed Galai, président de Solidarité Laïque Méditerranéenne, Prix Nobel de la Paix, membre de la commission scientifique de l'Institut Arabe des Droits de l'Homme (IADH).

ACTUALITÉS

Rentrée Solidaire 70 000 JEUNES ET PRÈS DE 500 STRUCTURES ÉDUCATIVES ONT PARTICIPÉ À L'ÉDITION 2022

Pour cette 22^e édition clôturée le 16 décembre dernier, la communauté éducative s'est mobilisée massivement, après deux années consécutives qui n'avaient pas permis d'engager pleinement des actions solidaires sur le terrain, à cause de la crise sanitaire.

Plus d'un tiers des structures engagées dans La Rentrée Solidaire 2022 y participait pour la première fois et un quart d'entre elles n'était pas des établissements scolaires. Cette diversification des publics nous apporte de nouveaux enseignements, de nouvelles approches dans l'apprentissage de l'engagement citoyen et solidaire. Les sollicitations pour que nous intervenions sur cette thématique dans les structures ont aussi fortement augmenté.

Le matériel scolaire collecté et stocké par nos partenaires, la MAIF et la MAE, sera trié, conditionné et expédié au Cameroun par



Participez sur www.rentreesolidaire.org



Bioport, association dédiée à la logistique solidaire et humanitaire basée en Isère, par voie maritime afin de limiter l'impact environnemental. Grâce à notre partenariat avec la Centrale syndicale du secteur public du Cameroun (CSP), il sera alors distribué dans les établissements scolaires publics ayant le plus de besoins en termes d'équipement, pour être remis aux élèves

à l'occasion de la rentrée scolaire 2023. Nous tiendrons la communauté éducative informée tout au long de ce processus.

D'ici là, vous pouvez toujours soutenir cette opération en faisant un don en ligne sur rentreesolidaire.org pour permettre l'achat ou la confection de fournitures scolaires sur place, au Cameroun. ■

Éducation en situation de crise À MAYOTTE, ON SE RASSEMBLE POUR PROMOUVOIR LA CONTINUITÉ TERRITORIALE EN MATIÈRE D'ÉDUCATION

De riches rencontres ont été organisées à Mayotte courant décembre 2022 par notre Directrice opérationnelle France métropolitaine et ultra-marine, afin d'échanger sur nos projets et de réaffirmer notre solidarité avec

les équipes de la Délégation Départementale de Solidarité Laïque (DDSL) de Mayotte et les représentants de nos organisations membres et partenaires présents sur le territoire (SNUipp, PEP, MGEN, OCCE).

Créée en 2017 dans le prolongement de la Rentrée Solidaire de 2015, les activités de la DDSL de Mayotte se retrouvent fortement secouées par la crise migratoire, sociale et sécuritaire qui se propage sur l'île. Les déplacements et par conséquent l'accès à l'éducation y sont devenus très contraints. Certains enfants ne vont déjà plus à l'école que l'après-midi, d'autres se retrouvent complètement déscolarisés.

Compte tenu de ce contexte difficile, le lancement de notre projet d'éducation au natisme est décalé, mais certainement pas abandonné. L'enjeu que chaque jeune acquière la maîtrise du « savoir-nager en sécurité » avant l'entrée au collège (recommandation de l'Éducation nationale) reste essentiel. Aujourd'hui, en raison notamment de l'insécurité, du manque de matériel et de maîtres-nageurs formés, les élèves Mahorais subissent de plein fouet des inégalités territoriales.

Mais nos équipes sur place sont résolument mobilisées, leur militantisme est toujours intact. **Nous restons déterminés à lutter, ensemble, contre le repli sur soi et à nous engager pour un avenir plus serein, inclusif et solidaire à Mayotte.** ■

MERCI À NOS DONATEURS.TRICES, TESTATEURS.TRICES ET À VOUS TOUS.TES QUI ÊTES ENGAGÉ.E.S À NOS CÔTÉS!

Vous avez été plus de 1 000 à répondre à notre enquête de satisfaction. Parmi les principaux enseignements, nous avons noté votre engouement pour les cartes mensuelles réalisées avec nos artistes partenaires. **L'art et la culture sont d'importants vecteurs d'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale; nous sommes ravis que vous approuviez cette démarche.**

Plus de 90% d'entre vous avez également plébiscité des thèmes essentiels pour Solidarité Laïque: l'éducation, la solidarité, la laïcité, les jeunes, la lutte contre les exclusions, la rigueur de notre gestion financière et l'éducation à la citoyenneté. Nous n'aurons de cesse de défendre ces valeurs dans nos activités partout dans le monde – aussi bien au quotidien qu'en période de crise – et à en partager les résultats avec vous, notamment à travers nos Lettres trimestrielles, nos newsletters et nos réseaux sociaux.

En 2023, nous vous invitons à continuer à nous transmettre vos points de vue et suggestions; cela nous permet de nous améliorer et de renforcer nos actions au quotidien. Merci pour votre bienveillance, vos conseils et vos encouragements.

L'équipe Solidarité Laïque

relationsdonateurs@solidarite-laique.org



**Solidarité
Laïque**

Pour changer le monde, changeons de regard!

© l'esprit / Solidarité Laïque - Création - **advitam** | advitam.org



**Solidarité
Laïque**

4COUV0223



BON DE SOUTIEN

(À retourner dans l'enveloppe-réponse jointe ou à Solidarité Laïque 22 rue Corvisart 75013 Paris)

AVANTAGES FISCAUX

DON	>	DÉDUCTION	>	COÛT RÉEL
50 €	>	33 €	>	17 €

Je recevrai le reçu fiscal me permettant une déduction d'impôts de 66 %, soit les deux tiers de ce montant, mais donnant à l'association la possibilité d'agir 3 fois plus qu'il ne me coûte.

Les informations collectées sont enregistrées par Solidarité Laïque à des fins de gestion interne, pour répondre à vos demandes et faire appel à votre générosité. Ces données sont communiquées à nos services habilités à les traiter et conservées pendant la durée nécessaire aux finalités précitées.

Si vous ne souhaitez pas que votre adresse soit échangée veuillez cocher la case ci-contre:

Pour faire valoir vos droits d'accès, de rectification, d'effacement, d'opposition, de limitation et de portabilité conformément à la réglementation en vigueur, merci de contacter Solidarité Laïque par téléphone 01 45 35 13 13, par email info@solidarite-laïque.org ou par courrier 22 rue corvisart, 75013 Paris. Vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL (www.cnil.fr).

OUI j'aide Solidarité Laïque à développer ses programmes éducatifs en France et dans le monde. **Je fais un don de :**

20 € 50 € 100 € 200 € _____ €

À ma convenance :

Veuillez trouver ci-joint mon versement par chèque à l'ordre de **Solidarité Laïque**.

► Merci de m'envoyer à l'adresse ci-dessous le **reçu fiscal** me permettant de déduire de mes impôts **les deux tiers** de ce montant.

Mme Mlle M

NOM : _____ PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

CODE POSTAL : [] [] [] [] [] [] VILLE : _____

Je souhaite recevoir la newsletter Internet de Solidarité Laïque.

Courriel (Facultatif) : _____ tél. : _____